**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1944)

**Heft:** 5

**Artikel:** Où il est question de billets de chemin de fer

**Autor:** M.M.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-779095

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Où il est question de billets de chemin de fer

De gauche à droite: La première condition pour qu'un billet de chemin de fer soit valable, c'est qu'il soit numéroté. C'est à cette opération qu'est occupée la jeune personne que vous voyez ici. Devant elle sont étalés, par paquets de cent, différents genres de billets pour lesquels le numérotage se fait à la main : abonnements de vacances, abonnements généraux, billets collectifs, billets de famille, billets passe-partout, etc., alors que les billets-cartons sont numérotés automatiquement lors de leur impression. — Voici la machine à imprimer les billets circulaires valables 45 jours. Le rouleau de papier, qui suit un chemin aussi complexe que le fil d'une machine à coudre, ressort en billets prêts à l'usage : imprimés, perforés, numérotés à rebours (puisque les billets s'entassent les uns sur les autres comme on peut le constater), coupés. — La machine typographique qui imprime les billets-cartons. Poussés de la glissière sous la première composition pour l'impression du verso, ils sont retournés par la roue du milieu et présentés, au recto, à la seconde composition. Ils sont ensuite numérotés automatiquement et tombent dans un casier.

Von links nach rechts: Numerierung der verschiedenen Billettsorten. — Druck der Rundreisebillette. — Druck der Fahrkarten.

En bas, de gauche à droite: Les billets terminés, on les empaquète par centaine au moyen d'une agrafe de fer. A droite, les paquets qui vont être portés à l'expédition. — Une partie de la « réserve » à la gare de Lausanne. La caisse vient d'arriver. Un employé dispose dans le tiroir qui convient les petits tas de cent billets qui y attendront, jusqu'au jour où, la provision du casier étant épuisée, on viendra les reprendre. — Chaque case du casier peut recevoir 100 billets. Lorsque les billets de celle-ci sont épuisés, l'employé la regarnit avec un paquet prélevé dans la réserve. — La mise en vigueur des nouvelles taxes a obligé les petites stations à corriger à la main les billets existants. Un par un, les cartons ont passé sous le timbre humide. Il a fallu en manipuler comme cela quinze mille, rien qu'à Cully ! Sans préjudice des autres tâches qui incombent à un chef de station, naturellement !

Unten, von links nach rechts:
Die neuen Billette versandbereit. — In der «Vorratskammer» des Bahnhofs Lausanne. — Der Billettvorrat hinter dem Schalter muß immer wieder aus dem Hauptvorrat ergänzt werden. — Auf kleinen Stationen mußten die neuen Tarife zum Teil von Hand in die noch vorhandenen alten Fahrkarten eingesetzt werden.

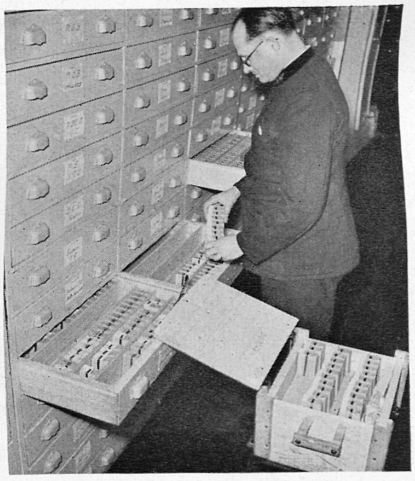
Le typographe a sous les yeux la feuille de commande qu'une gare a adressée à Berne pour de nouveaux billets dus aux nouvelles taxes. Pour chaque destination, il fait une composition. A sa gauche, tout prêts déjà, les noms des stations dont il aura besoin. Dans le casier supérieur, une série de compositions attendent de passer dans la machine. — Das Einsetzen der neuen Fahrpreise.

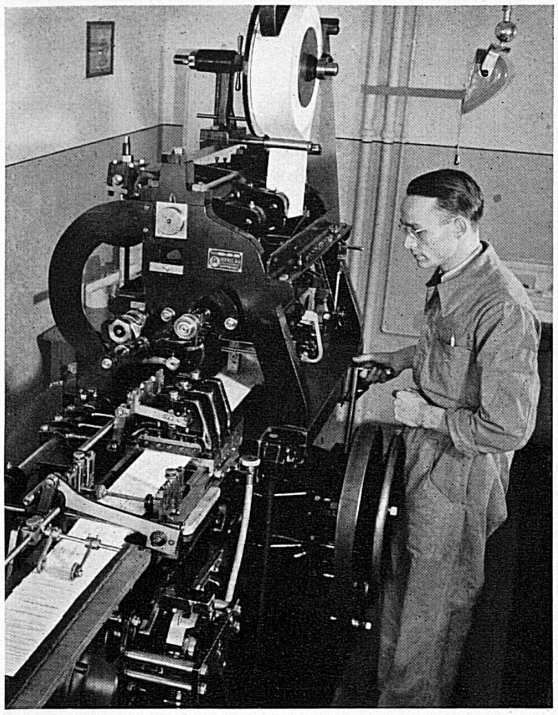
Il y a des objets qui sont devenus les lieux communs de l'existence, auxquels personne ne songe à prêter un instant d'attention. Tels sont les clefs, les becs de plume . . . et les billets de chemin de fer.

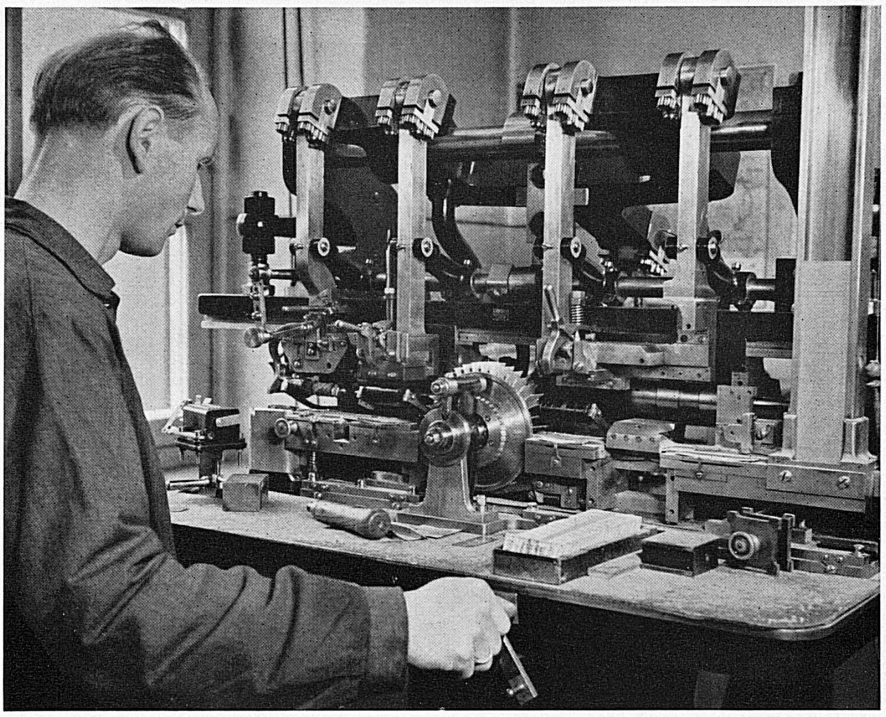
Pour une fois nous avons voulu nous rendre compte « de visu » de la fabrication de ces contremarques, et nous nous sommes annoncés au Département des Billets, à Berne, où un chef de bureau, précis, aimable et patient, a bien voulu se faire notre cicérone.

Nous tombons sur une période de travail intense. Les chefs de gare des 789 stations du réseau ont l'obligation de se réapprovisionner en billets dès que leur stock touche à sa fin. Des quantités de « Feuilles de Commande » sont parvenues, portant les genres de tickets demandés ; elles ont été réparties entre les nombreux typographes, selon les districts dont les noms sont contenus dans les casiers respectifs. Chaque ouvrier prépare une composition typographique, qu'il met ensuite dans la machine à imprimer et, à raison de dix mille coups à l'heure, les cartons sont frappés. Ces cartons sont livrés par des fabriques spécialisées, déjà coupés au format voulu, tout prêts à être utilisés, bruns pour la III$^{me}$ classe, verts pour la II$^{me}$ et jaunes pour la I$^{re}$. Les demi-tarifs sont moitié blancs, moitié de la couleur de leur classe. D'autres sont barrés de rouge ou de blanc; autant de conditions de transport différentes. Nous avons estimé par un rapide calcul mental que quelques dizaines de voyageurs pouvaient acheter à Lausanne un billet pour Genève sans que deux de ces personnes voyagent aux mêmes conditions.

Les cartons, sortant d'une glissière, sont poussés par un déclic et reçoivent d'abord l'impression du verso; ensuite, par une roue à encoches, ils sont retournés pour l'impression du recto. Un numéroteur







automatique leur appose le numéro qui les rendra valables; après quoi, ils tombent dans un casier.

Les billets imprimés sont alors rangés sur des plateaux spéciaux et, après qu'on a pris la précaution de leur appliquer au flanc une marque distinctive à la roulette, qui empêchera qu'on en retire un sans le replacer, ils sont descendus par le lift à l'atelier inférieur. Là, une jeune femme a pour tâche d'empaqueter et de vérifier chaque centaine. Elle parvient à manipuler un nombre incroyable de billets. Une certaine semaine, nous dit-on, elle en a totalisé un million et demi; la moyenne journalière est d'une centaine de mille environ.

Nous accompagnons au local d'expédition, situé à côté, des centaines de cartons prêts à être expédiés. Deux employés les glissent, selon la quantité, dans des enveloppes ou dans des caisses ad hoc, collent l'adresse et portent ces colis au fourgon, où ils voyageront comme une autre marchandise, avant d'être remis à leurs destinataires qui s'appellent Airolo, Perroy, Derendingen ... bref, une des 789 stations possibles.

Nous avons pris le même train que nos colis, pour compléter à la gare de Lausanne notre information sur la vente des billets. Notre sauf-conduit nous a permis de franchir une porte interdite et nous avons pénétré dans le « magasin aux billets ». A droite, quatre employés, dans le strict uniforme bleu-sombre portant au col le symbole de la roue ailée, servent les clients à travers les guichets; à gauche, une longue enfilade de meubles à volets, hauts et minces, où centaine par centaine, les cartons sont rangés verticalement dans de minuscules tiroirs de fer. Au fond, la réserve, dérobée à la vue du public. Nous avons le temps de compter 170 tiroirs renfermant chacun, lorsqu'ils sont pleins, environ 5.000 cartons. Cela représente une belle somme de voyage.

— « Vous avez donc des billets pour toutes les destinations du réseau ? »

— « En principe, oui. Il arrive pourtant qu'une station soit située sur une ligne tellement secondaire pour nous, que nous manquions de ce billet. Nous l'établissons alors à la main. C'est un billet dit « passe-partout ».

— « Voulez-vous nous en donner un exemple. »

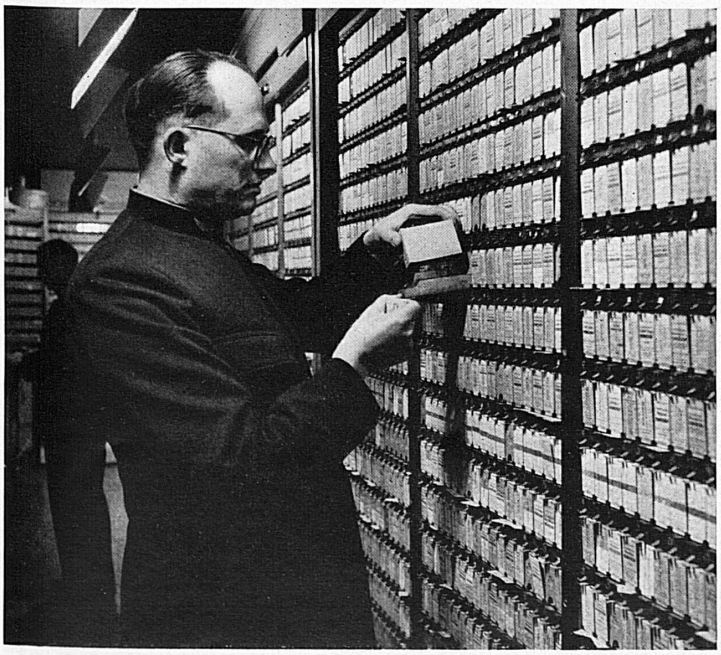
Mais à ce moment des voyageurs surviennent, qu'il faut servir. Et notre horaire nous emmène à Cully, où nous aurons le plaisir d'assister à la confection d'un billet passe-partout pour un voyageur qui se rend à St-Triphon.

Sait-on quelle est la station qui détient le record des ventes ? C'est Zurich naturellement. En 1942, la gare a écoulé par ses huit guichets presque 4 millions de billets, parmi lesquels les petits cartons entrent pour 2.380.000. L'excédent est constitué par les abonnements et les billets spéciaux. En 2$^{me}$ et 3$^{me}$ rang viennent Berne et Lausanne. Tout en queue de la statistique, c'est la petite station de Pregny, aux portes de Genève, qui n'a délivré au cours de cette même année que 1720 billets. En moyenne cinq par jour ! Presque une gare-joujou !

Bornons là le récit de cette incursion dans les rouages administratifs. Après avoir suivi en cette journée venteuse et neigeuse, la vie d'une contremarque de sa naissance à sa fin, nous pouvons témoigner combien l'organisation des C. F. F. est intelligemment adaptée aux besoins de simplicité et de clarté nécessaires à la foule. Et comme nous nous étonnions que les distributeurs n'aient pas, le soir venu, les méninges en charpie :

— «Mais, Monsieur, nous répondit l'un d'eux, les billets pensent pour nous. Ils portent écrit tout ce qu'il est indispensable à nous et au voyageur de connaître. Il suffit de les lire. La seule difficulté, c'est que très souvent, le voyageur (ne souriez pas !) ne sait pas ce qu'il se veut; il nous demande un « simple-course » au lieu d'un billet du dimanche, une « surtaxe » au lieu d'un billet avec surtaxe pour train direct, et autres imprécisions qui sont pour nous autant de causes d'erreurs ...»

Voyageurs, tirez-en la leçon : Soyez précis !

*M. M.*

*Phot.: Kettel.*